

TÉMOIGNAGE. « Pardon ? » de Laurent Martinez

L'histoire d'un homme violé par un prêtre lorsqu'il avait 8 ans

PARDON ? c'est une histoire autobiographique écrite par Laurent Martinez mise en scène qu'interprète Laurent lui-même sous le pseudonyme de Gabriel. L'histoire d'un homme qui a rencontré une femme qui pourrait être la femme de sa vie, mais, lui qui a été victime d'abus sexuels de la part d'un prêtre, quand il était enfant, peut-il trouver l'amour ? Peut-on vraiment guérir de telles blessures ?

Détruit de l'intérieur

Laurent, à l'âge de 8 ans, avait suscité un intérêt malsain pour un prêtre qui lui faisait la catéchèse. « Il me faisait sortir régulièrement pour pouvoir, m'embrasser, me caresser. Il m'invitait aussi régulièrement dans son appartement, où il me prenait sur ses genoux et m'offrait des bonbons, des petits cadeaux... Et puis, un jour, il m'a emmené dans sa chambre... » Les parents de Laurent ont alerté le diocèse et le prêtre a été muté. « Et puis on n'en a plus parlé avec mes parents. L'affaire était soi-disant réglée ».

En fait, il n'en est rien. « On est détruit de l'intérieur, mais on ne s'en rend pas compte. » Détruits de l'intérieur, tous ceux qui ont été ravalés à l'état d'objet sexuel le sont. Un jour d'assises à Coutances, un homme d'une soixantaine d'années, appelé à témoigner au procès d'un homme accusé de viol sur un enfant, pris d'une émotion soudaine, n'a pu retenir ses larmes : il avait été violé dans son enfance par un proche et n'en avait jamais parlé.

« Le premier sentiment, c'est la honte »

Laurent confirme : « On se sent honteux, sali. Le premier sentiment, c'est la honte, honte d'avoir été une cible choisie, honte de ce qu'on a subi, honte de ne pas avoir su dire non. On se sent coupable aussi. Alors, on n'en parle pas, encore moins lors des premières rencontres amoureuses. » Un traumatisme qui, pendant des années, l'a empoisonné et plongé dans un profond mal-être. « Ça a été, dit-il, un caillou dans ma chaussure toute ma vie. Il a fallu que j'apprenne à marcher avec, mais je marchais de travers. »

Tout lâcher pour se retrouver

Patron installé du côté de Cannes, marié, père, il ne se

sentait pas à sa place. « J'essayais de me construire un autre personnage mais un jour, j'ai eu envie de savoir qui j'étais vraiment. » Alors il a tout lâché, entreprise, famille, pour partir à la rencontre de lui-même. Passionné de théâtre depuis l'enfance, il monte à Paris et s'inscrit au cours Florent. En deuxième année, il a « carte blanche » pour créer un mini-spectacle. Un tournant décisif. En pleine crise des abus sexuels dans l'Église, il met enfin des mots sur ses difficultés, notamment dans sa vie amoureuse. La blessure lancinante « camouflée » en lui depuis quarante ans, il ose la poser devant lui. Il écrit Pardon ?

Pardon, point d'interrogation

Pourquoi le mot « pardon » est-il suivi d'un point d'interrogation ? Jouée pour la première fois au Festival d'Avignon en 2019, Pardon ? est un témoignage mais aussi un vecteur de questionnements : « Est-il possible de pardonner à un agresseur ? » ; « Est-il possible de pardonner à l'Église d'avoir laissé faire ? » Laurent a vécu 40 ans de colère sans avoir pu rencontrer le prêtre qui l'avait sali et lui dire droit dans les yeux la souffrance qui était la sienne. Et puis, un jour de représentation de la pièce, sa colère de 40 ans est tombée. Laurent a demandé au président de la Conférence des évêques de France si celui-ci acceptait de lui demander pardon à la place du prêtre coupable et défaillant, l'évêque l'a fait. « Cet acte, dit Laurent, m'a vraiment libéré de la haine, de la colère, de la honte que je traînais depuis toutes ces années. »

Présentée devant les évêques de France, la pièce contribue à la prise de conscience dans l'Église. Des diocèses la programment afin de libérer la parole et briser les tabous. En tournée actuellement, Pardon ? bouleverse les nombreux spectateurs qui soulignent la délicatesse du texte et la force du jeu d'acteurs.

Les maux les plus insupportables de notre société

« Pardon ? » ose donc parler de la pédophilie et de ses conséquences. Un témoignage poignant montrant les effets d'un traumatisme enfoui sur le quotidien d'une famille. Mais c'est surtout un espoir pour que la parole se libère et guérisse notre



Laurent Martinez, créateur de « Pardon ? » D. R.

société de ses maux les plus insupportables. Car, « si on incrimine l'Église catholique, et moi le premier, parce que c'est mon histoire, dit Laurent, mais des abus, il y en a tout autant dans le monde

du sport, de l'éducation, dans les familles et leur entourage. » On pourrait ajouter dans le monde du spectacle, celui de la politique, là où il y a du pouvoir (mal compris) de l'un sur d'autres.

Dans le diocèse de Coutances

« Pardon ? » la pièce écrite par Laurent Martinez dure 65 minutes. À l'invitation du diocèse de Cou-

tances, les représentations auront lieu le mercredi 4 septembre à 20h à Avranches, jeudi 5 septembre à 20h à Carentan-les-Maraux et vendredi 6 septembre à 20h à Cherbourg.

Billet spirituel

Des compromis à trouver

Ce dimanche est de nouveau un jour de vote, un moyen qui est offert aux citoyens pour s'exprimer sur la vie de leur pays. Nous aimerions pouvoir croire que tous vont se sentir concernés par cette possibilité de participer à la vie politique de la société à laquelle ils appartiennent. Cela demande, on le sait, de s'engager, et aussi d'accepter que tout ne soit pas forcément exactement comme on le voudrait. Et donc cela demande une certaine abnégation. Il y a des compromis à trouver, des négociations à entreprendre et à vivre dans la confiance et l'espérance. La politique concerne chacun et devrait être un service du bien commun. Mais on ne peut s'engager en politique, à quelque niveau que ce soit, du simple droit de vote au service de la commune ou dans des associations, que parce qu'on sait se faire confiance les uns aux autres et qu'on espère ensemble pouvoir construire une société où

chacun est respecté et peut vivre en paix.

La confiance et l'espérance ne vont pas de soi. Jésus a admiré les femmes et les hommes de foi, comme dans l'Évangile que nous entendons ce dimanche. Une femme est guérie grâce à la confiance qu'elle a en Jésus. Il peut tout pour elle car elle espère tout de lui. Un homme retrouve sa fille en bonne santé parce qu'il a fait confiance à la parole de Jésus. Cette confiance mutuelle ouvre des chemins de vie, permet à chacun de donner le meilleur de lui-même, aide même à le découvrir et à le mettre au jour. Elle peut nous libérer des peurs, de la haine, de la violence. On ne frappe pas celui avec qui on construit des ponts de confiance.

• Sr Clotilde
Bénédictine à Valognes

Info diocèse

Sur votre agenda

• À noter dès maintenant !

Pardon ? Une pièce de théâtre autobiographique qui ose parler de la pédophilie et de ses conséquences.

3 représentations dans le diocèse : 4 septembre, 20h à Avranches ; 5 septembre, 20h à Carentan-les-Maraux ; 6 septembre, 20h à Cherbourg-en-Cotentin.

Toutes les informations sur www.diocese50.fr/actualites/pardon-un-texte-autobiographique-de-laurent-martinez